

en présence du bon Jésus ! ” — “ Mais, ma chère, il nous faut la permission de M. le curé, pour un acte aussi étrange.” — “ Si vous le voulez, chère maman, je vais aller de suite solliciter cette permission.” Et cette enfant, partit aussitôt, légère comme un papillon.

Monsieur le curé était à prendre son souper, cependant il fit approcher de lui la jeune postulante, et lui dit en souriant : “ Eh ! bien, grande pécheuse, est-ce le remords qui t'amène ici ? — Non pas absolument, Monsieur le curé, mais je viens vous demander une grâce pour ma mère et pour moi. Voulez-vous, Monsieur, que nous passions toutes deux, la nuit dans l'église, pour témoigner notre amour à Jésus-Christ, et nous préparer à la grande action de demain.”

“ Ma chère enfant, reprit aussitôt le bon pasteur, ta demande me touche sincèrement et m'édifie à l'extrême ; mais je crains que ça ne te fatigue trop, ainsi que ta bonne maman.” — “ Non, non, Monsieur le curé, vous verrez demain, comme je serai fraîche et alerte.” — “ Vas, dit le pasteur, quand on est animé d'un amour si ardent, on peut faire des prodiges.” L'enfant partit aussitôt, franchit en quelques pas la petite distance qui séparait la maison paternelle du presbytère, et en entrant, elle dit à sa mère : “ tout est obtenu.”

Vers sept heures, après avoir pris un léger souper, la mère et la fille se dirigèrent vers la maison du Seigneur. Quelle nuit pleine de ferveur ! Quelle nuit d'amour ! Quels entretiens affectueux entre cette jeune enfant et son Bien-aimé Jésus ! Comme la mère fut édifiée de l'ardente charité de sa petite fille ! . . . Cependant, vers les trois heures du matin, cette bonne mère que la fatigue avait forcée de s'asseoir, s'endormit d'un profond sommeil,